



Sous les églises, l'histoire

Christian Sapin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11417>

DOI : 10.4000/cem.11417

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Référence électronique

Christian Sapin, « Sous les églises, l'histoire », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], Archéologie des églises de l'Yonne, mis en ligne le 19 mars 2010, consulté le 24 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11417>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Sous les églises, l'histoire

Christian Sapin

- 1 Acteur présent depuis bientôt vingt ans sur le terrain de la recherche archéologique et historique en Bourgogne, le *Centre d'études médiévales Saint-Germain-CNRS* d'Auxerre (qui a succédé à l'Association *Burgondie*) s'est fixé entre autres comme mission le partage des connaissances scientifiques acquises sur le terrain et en laboratoire. Si notre bulletin annuel rapporte l'avancement général de nos recherches, nous avons souhaité qu'une publication spécifique puisse rendre compte des travaux entrepris entre 1989 et 2002 sur les églises du département de l'Yonne, où nous sommes, par notre situation géographique, souvent les plus disponibles. Certaines campagnes de travaux qui s'inscrivaient dans des programmes de recherche ont bénéficié à la formation de stagiaires de différentes universités. Dans cette présentation, nous avons souhaité faire part, au même titre, des résultats des interventions en archéologie préventive faites dans le département par l'AFAN aujourd'hui l'INRAP.
- 2 Ce premier cahier qui réunit une quarantaine de sites devrait faire place par la suite à d'autres. On lira dans celui-ci à la fois des informations nouvelles sur les deux cathédrales ou sur des sites majeurs comme Vézelay, mais également des résultats de travaux sur de petites chapelles comme Villeneuve-Saint-Salve ou sur un caveau exceptionnel comme celui de l'église paroissiale de Crain. Il s'agit toujours de résumés condensés mais avec les références nécessaires pour celui qui voudra en savoir plus.
- 3 Il ne s'agit en aucune manière d'une histoire des églises de l'Yonne. Plusieurs publications passées ou en préparation sont faites pour cela. Notre but est d'informer et de laisser une trace visible des connaissances accumulées par l'archéologie et l'étude de ces monuments à l'occasion de programmes de recherche, de travaux d'entretien ou de restauration. Chaque année, si ce n'est chaque jour, disparaissent de nos mémoires, par manque d'enregistrement, des informations multiples sur les fondations, les revêtements et les occupations anciennes de nombreux monuments civils ou religieux. C'est cependant avec ces mille petites infirmations, et plus rarement les découvertes exceptionnelles, que l'on crée l'Histoire. On pourrait penser que s'intéresser aux églises c'est exclure l'habitat et ne fonder notre réflexion que sur le fait religieux. Il n'en est rien. Si les églises sont importantes, au sein de nos villages comme de nos villes, c'est

qu'elles enferment aussi de façon visible ou encore cachée, la plus forte densité d'informations pour comprendre la chronologie de l'occupation des lieux habités par l'Homme jusqu'à l'époque moderne. Ces monuments et leurs sols sont la mémoire encore vive de ce qui s'est passé depuis l'époque antique. Evidemment la fouille complète de villages pourrait nous en apprendre plus, du moins en théorie, car outre les difficultés inhérentes aux propriétés privées – ce que n'est pas l'église – les multiples reconstructions, et surtout les caves creusées ici et là en Bourgogne, ont fait disparaître à jamais les indices de continuité.

- 4 Enfin, l'église n'est pas seulement le monument classé ou inscrit au titre des Monuments historiques par ses qualités architecturales ou esthétiques, elle est souvent cette construction sans éclat affirmé – et donc non protégé – qui peut avoir remplacé aux époques modernes des vestiges beaucoup plus anciens. En portant notre attention non sur le style des monuments mais sur l'histoire qu'elles peuvent renfermer et que suggèrent certaines sources d'archives, nous voulons mieux comprendre les origines même de nos sociétés. C'est en effet par l'étude de ces églises et de la topographie environnante que l'on peut saisir certains phénomènes particuliers à notre civilisation comme la naissance des paroisses et plus tard des communes ; c'est par les églises et leur environnement que l'on peut découvrir la place nouvelle faite aux défunts placés au centre de la communauté des vivants – place que notre société remet en cause aujourd'hui – ; c'est aussi par la connaissance de ces constructions les plus anciennes que l'on peut tenter de saisir l'évolution des matériaux et des techniques de construction avant que celles-ci profitent à l'habitat de chacun. Autour et sous les églises, l'Histoire attend de parler.
- 5 Tous ces travaux et recherches n'auraient pu avoir lieu sans les aides des différentes communes citées, du département de l'Yonne, du Conseil régional de Bourgogne et de l'État (Service régional de l'archéologie, Monuments historiques, CNRS).